

# RESSAC 2011 : LE CONTE ETIOLOGIQUE

*Notes de Micheline Fargues*

## I. DÉFINITION

Étiologie vient de *aition*, mot grec qui veut dire « cause ».



L'étiologie est la science qui étudie les causes des maladies.

Le conte étiologique donne une explication, une cause aux divers phénomènes naturels ou sociaux.

**Muriel Bloch**, dans l'introduction de son recueil intitulé « 365 contes des pourquoi et des comment » (Ed. Gallimard), rapproche ces contes de l'interrogation répétée des enfants sur le monde qui les entoure.

Elle cite « L'enfant d'éléphant » de Kipling, conte étiologique qui part de l'insatiable curiosité de l'enfant d'éléphant qui passe son temps à poser des questions : « *Il posait des questions à propos de*

*tout ce qu'il voyait, entendait, éprouvait, sentait et touchait et tous ses oncles et tantes le cognaient ; ce qui ne l'empêchait pas de rester plein d'une insatiable curiosité* ».

M. Bloch décrit ainsi les contes du pourquoi et du comment dans l'introduction à son recueil : « *A la différence du conte merveilleux qui trouve sa raison d'être dans l'épreuve, le conte étiologique ... ne s'intéresse qu'à la preuve. Aussi déploie-t-il des trésors d'imagination pour coller au réel, fournissant parfois des explications on ne peut plus fantaisistes, voire délirantes, sur un mode naturaliste. Tous les coups lui sont permis, la mauvaise foi est de règle car ici la fin justifie toujours les moyens ! D'où cet aplomb incroyable, ce sens du raccourci saisissant, cet art de la pirouette, qui le caractérisent. Qu'importe alors des conclusions tirées par les cheveux, ou complètement parachutées, tel un baisser de rideau au théâtre : la poésie surgit précisément du grand écart entre un pourquoi et un comment.* »

Le conte étiologique est assimilé dans la définition de **Ralph Nataf** au conte des origines :

Pour lui, ces récits « *expliquent l'origine des choses : éléments de la nature ou concernant directement l'être humain. Ces contes touchent d'une manière discrète aux dimensions du sacré* »

## II. SA DIVERSITE

**La collection « Aux origines du monde » des éditions Flies France** présente des recueils de contes étiologiques de divers pays.

En parcourant les tables des matières des divers volumes parus, on remarque d'abord :

— que les sujets abordés sont très variés

— que beaucoup de questions se retrouvent posées presque partout. Ce sont :

- l'origine des plantes et animaux
- l'origine des astres, du calendrier
- l'origine des métiers, des lieux (légendes)

- l'origine des êtres surnaturels : anges, diables, djinns (ex : « *jeux de diables* », contes des Comores, p. 100)
- l'origine de l'homme :
  - sa création
  - le corps humain (ex « *la lèvre supérieure* », *Contes et traditions d'Algérie*, p. 23)
  - les différences entre homme et femme, la création de la femme (Muriel Bloch, 365 contes, date du 8 septembre, conte breton)
  - la mort
  - l'organisation sociale (ex. justice, différences entre riches et pauvres, relations entre divers groupes ethniques ou raciaux)
  - l'origine des proverbes ou dictons (ex. « *Les deux guenons qui se transformèrent en filles* », Contes du Burkina-Faso p. 88)

On remarque ensuite que des histoires analogues sont racontées en fonction du contexte local (faune et flore locales, environnement naturel, système social, diverses religions, histoire) et des différences de mentalité

Par exemple :

En Ukraine, on trouve des contes sur les Moscovites, les Lithuaniens, les Juifs, les Tsiganes, les Polonais.

En Allemagne, il y a des contes sur les différentes régions et leurs habitants (ex. : « D'où vient l'expression muss sein », *Contes et légendes d'Allemagne*, p. 51)

En Italie, beaucoup de contes s'appuient sur des personnages bibliques présentés de façon populaire (ex. « La madone des gentianes », *Contes et légendes d'Italie*, p. 173)

Au Canada « La légende du Huart », oiseau emblématique de ce pays, est à cheval entre conte étimologique et conte mythologique.

### III. LE CONTE ETIOLOGIQUE EST COUSIN DU MYTHE

La mythologie gréco-romaine, celle que nous connaissons le mieux, offre beaucoup d'exemples de contes étimologiques. On peut citer entre autres :

— Les mythes floraux et végétaux (*Adonis*, *Hyacinthe*, *Daphné*)

— Les mythes concernant les astres (*Orion*, *Callisto*, *les Pléiades*, *Castor et Pollux*, etc.)

— Les mythes concernant les animaux (*Arachné*).

— Le mythe de *Déméter et Perséphone* qui explique le passage des saisons mais a des significations plus profondes (problème de la mort et de la séparation)

— Les mythes de *Narcisse et Echo* (figures qui ont un retentissement beaucoup plus large que la simple explication de l'arrivée d'une fleur ou d'un son)

Les récits des origines du monde des diverses cultures montrent comment le monde a été créé : l'exemple typique pour nous est le récit de la « *Genèse* »

Mais on trouve ce type de récit, plus ou moins développé, dans presque toutes les civilisations.

*A remarquer :*

« A la différence du conte merveilleux qui trouve sa raison d'être dans l'épreuve, le conte étimologique ... ne s'intéresse qu'à la preuve », selon M. Bloch (introduction au recueil « 365 contes du pourquoi et du comment »)

Cependant, des éléments étimologiques se glissent parfois dans des contes merveilleux :

ex : « Dame Holle » (de Grimm) avec l'édredon secoué le matin pour faire tomber la neige sur terre.

## **Conclusion**

Le conte s'enferme difficilement dans des classifications rigides : le conte étiologique en est un bon exemple.

On trouve le besoin d'expliquer le monde dans de grands mythes tels ceux de Déméter et Narcisse, dont le sens va au-delà de la simple explication des phénomènes naturels.

On le trouve aussi dans les récits de création du monde, qui comportent presque toujours une dimension religieuse.

Dans un registre très différent, nombreuses sont les histoires courtes et très populaires, parfois facétieuses, qui ont été recueillies dans les divers pays pour répondre brièvement à une question sur tel ou tel fait d'observation.

Il faut donc peut-être introduire une distinction entre le « conte d'origine », récit proche du mythe et du sacré et le « conte étiologique » plus court, moins ambitieux et expliquant un phénomène précis, ponctuel.

Cependant, le conte ne se laisse jamais encadrer dans des catégories, et grâce à cela, ne cesse de nous surprendre...

*Micheline Fargues, 16 mai 2011*

